

<https://plus.lesoir.be/328510/article/2020-09-30/points-de-rupture-spectacle-4-etoiles-de-la-semaine-disseque-une-societe-qui>

«Points de rupture», spectacle 4 étoiles de la semaine, dissèque une société qui débloque

Un formidable pavé dans la mare. De ceux, bien visés, au calibre parfait, qui vous éblouissent, pas juste le corps, mais aussi la conscience. Qui creusent là où ça craque, ça déborde, ça crie que ça suffit !

Jusqu'au 10 octobre au Théâtre National. Du 23 au 25 mars 2021 à l'Ancre. Du 31 mars au 1er avril à Mars.



Antonio Gomez Garcia

Par [Catherine Makereel](#) - Mis en ligne le 30/09/2020 à 14:39

Les gares chez Delvaux, le ciel bleu chez Magritte, les nénuphars chez Monet. Les peintres ont bien leur leitmotiv, pourquoi pas les metteuses en scène ? Chez Françoise Bloch, c'est le mobilier de bureau sur roulettes. Dans *Grow or go* déjà, puis *Money !*, *Une société de services*, *Etudes* et autant de réflexions sur le monde du travail, la mécanique du profit ou encore l'impuissance du politique face au secteur financier, le Zoo Théâtre propulsait ses comédiens sur des fauteuils de direction en mode rollers et autres tables amovibles, emblèmes d'un décorum voué au sacro-saint dynamisme de l'entreprise mais symboles aussi d'un système capitaliste en roue libre.

Pour sa nouvelle création, Françoise Bloch ne déroge pas à cette obsession scénographique. Ses traditionnels cols blancs retrouvent de glissants accessoires de bureau pour explorer, cette fois, ces moments où l'individu rompt avec le système, ces lieux de fracture où un être, soudain, dit « Stop, ça suffit ! ».

Plaçant la focale au cœur de la « start-up nation », la pièce trace d'abord les contours d'un milieu professionnel où les rapports de domination et d'oppression se tapissent derrière des rituels pseudo-cools. A partir de là, comme on regarde un insecte se débattre dans un bocal hostile, le spectateur observe ces moments de léger sursaut ou de grand pétage de plomb, ces fameux *Points de rupture* qui ouvrent la voie vers un changement, une révolte.



Bug passager ou burn-out profond, dérapage langagier ou véritable crash en plein vol : quatre formidables comédiens (Elena Doratiotto, Jules Puibaraud, Léa Romagny, Aymeric Trionfo) tissent des instantanés à la fois ultra-réalistes et subtilement décalés de ces moments où ça craque, où ça déborde, où ça explose. A partir de ces petits et grands basculements intimes, la mise en scène trace un parallèle avec les ruptures à l'œuvre dans la société, les colères qui grondent, les coutures qui se fissent. Avant, dans un dernier mouvement résolument poétique, de créer un espace vide où tout serait à reconstruire.

Si cette dernière partie doit encore affiner son rythme, l'ensemble offre un patchwork captivant. Scènes épiques d'entretien d'embauche, références à Shakespeare ou Kafka, employés sous perfusion, contrechamps vidéo pour divaguer sur une définition dans le dico ou le principe de désobéissance civile, brochette de slogans pour illustrer l'endormissement graduel de nos élans révolutionnaires : la pièce galope avec un humour irrésistible pour questionner la violence du système, notre complicité passive, notre aveuglement collectif.

« C'est un malheur du temps que des fous comme moi guident des aveugles comme vous », déclame un personnage, citant Shakespeare dans un décalage savoureux

entre le lyrisme du barde anglais et le cynisme des mercenaires du capital. Clairement dans la lignée du Grand Soir, la troupe assume son côté agitateur mais sans aucune brutalité. Avec, au contraire, une lucidité bienveillante sur l'état d'une société qui n'a pas encore atteint le point critique mais court le risque de décrocher. Comme l'a théorisé le regretté David Graeber (l'auteur entre autres de *Bullshit jobs*), au XXI^e siècle, ce ne sont plus seulement les ouvriers qui sont exploités par le système, mais ce sont maintenant les cadres ou les médecins qui menacent de désert.

Jusqu'au 10 octobre au Théâtre National (Bruxelles). Du 23 au 25 mars 2021 à l'Ancre (Charleroi). Du 31 mars au 1er avril à Mars (Mons).